

La fondation écologiquede la phénoménologie et l'extension de sa portée à la phénoménologie génétique : une relecture critique de E. Husserl dans la perspective de M. Henry
Michel Ratté
24674327

RÉSUMÉ

Cette thèse est une recherche phénoménologique ayant deux objectifs principaux.

Le premier suppose de reprendre le chemin de la phénoménologie écologiquede historiquement marginalisée, mais considérée comme cruciale pendant un temps par Husserl, le fondateur de la phénoménologie. Nous relirons de façon critique quelques passages cruciaux de la phénoménologie husserlienne sur cette question dans la perspective que nous offre Michel Henry, ce phénoménologue qui n'a en fait justement accordé d'intérêt qu'à la question du fondement écologiquede la phénoménologie. L'objectif comme tel est de réhabiliter la phénoménologie écologiquede en tant qu'elle pourrait au moins devenir un axe pour une forme de renouvellement de la phénoménologie transcendantale à défaut d'être l'élucidation accomplie du fondement absolu de la phénoménologie — élucidation que Henry prétend avoir lui-même fournie.

Le deuxième objectif consiste à montrer l'intérêt de la perspective henryenne pour ce renouvellement de la phénoménologie transcendantale, une fois qu'on la décharge, moins des ambitions philosophiques de Michel Henry que des illusions structurantes qui présentent ces ambitions comme réalisées. Les ambitions henryennes sont en fait recaptées par nous à titre — pour être bref — d'« idées régulatrices » au sein d'une nouvelle perspective de recherche phénoménologique. Elles forment un fil conducteur permettant, en même temps qu'une critique de la phénoménologie husserlienne « génétique » cette fois, l'élaboration d'une forme posthenryenne — donc pas fidèlement henryenne — de phénoménologie génétique. Alors que l'élaboration de

la phénoménologie génétique husserlienne est irréductiblement liée à l'abandon de la thèse du fondement égoïque de la phénoménologie puisqu'elle découvre que l'origine de l'origine est pré-égoïque, nous proposons d'ouvrir l'espace d'une phénoménologie génétique qui fait de l'ego une source génétique de la forme des horizons transcendants. Du coup, cette phénoménologie génétique expose ses résultats sur le même plan que la phénoménologie transcendantale de Husserl, ce qui appelle immédiatement à leur comparaison et d'après nous, à la réévaluation de certains acquis peu contestés.